



Sommaire

Val-de-fer, acte 7 (17/11/2019)	1
Un Usanien à La Bourboule	2
Histoire de côte.....	4
Tarifs 2020	6
Programme des activités et réunions.....	6

Au premier wagonnet aperçu le long du travers banc (principale 2) l'équipe s'éparpille au gré des matériels éparés. Il est temps de repartir car nous ne sommes pas encore à pied d'œuvre. L'attention des uns et des autres s'étant dissipée, celle de Pascal H. en premier, nous errons dans le chantier. Nous retrouvons enfin le cheminement après avoir plus ou moins tourné en rond et perdu une bonne demi-heure.

Val-de-fer, acte 7 (17/11/2019)

Pascal Houlné

17 novembre, nouvelle visite dans la [mine du Val-de-fer](#) mais cette fois-ci elle est calée un dimanche pour permettre aux « travailleurs du club » de pouvoir participer : 9 Usaniens au départ et 9 au retour (Christophe Prévot, Sylvie Gobert, Korydwenn Graillet, Pascal et Paul Admant, Pascal Odinot, Dominique Ravailier, Bernard Le Guerc'h et Pascal Houlné). Bien sûr pour bien se préparer nous commençons par café, thé, croissants et chouquettes sous la tente d'accueil des galeries du musée de l'[A.P.C.I.](#) En préalable indispensable, nous faisons le point des boissons, froides et chaudes, à prendre pour le casse-croûte de midi.

Rassurés, nous franchissons la porte d'accès. Notre ami Christophe est rapidement confronté à un petit problème technique, il a fait le choix de ne pas mettre de bottes. Il prend l'eau rapidement : très bon pour la circulation sanguine.

L'objectif est fixé, rejoindre le nord-ouest de l'exploitation pour vérifier les accès ou non au nord de l'atelier 2. Les discussions vont bon train et la troupe progresse en accordéon, échelonnée sur une centaine de mètres avec des regroupements de temps en temps pour éviter que certains s'égarer.



13 h déjà, il est temps de se restaurer. Nous retrouvons le lieu de pique-nique évoqué lors d'une sortie précédente (Cf. [Le P'tit Usania n° 245](#)) désormais caractérisé par la chute de Bernard en s'asseyant sur le banc. Chacun sort ses spécialités du jour : le blanc de l'apéro de Bernard accompagné des chips de Sylvie, puis les préparatifs individuels du plus sophistiqué au plus basique sandwich mais arrosé du rouge Bacchus en souvenir des mineurs d'antan. On en vient aux desserts : gâteaux de Sylvie et bien sûr de Bernard arrosés pour les plus gourmands du rhum de Pascal O. Thé ou café pour chacun avant de reprendre la route.

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Le cheminement se fait sans encombre jusqu'à l'atelier 3. Quelques instants de visites et de commentaires puis direction le puits A, le puits de la Croix Grand-Colas, sans oublier de passer devant l'ancienne pompe toujours aussi fringante malgré son âge. Un petit wagon supplémentaire pour le plaisir des yeux et nous entreprenons de visiter systématiquement toutes les galeries ou tronçons de galerie orientés à l'ouest. Force est de constater que tous les accès ont été explosés. Certes un peu déçus mais ce n'est pas une surprise, c'était le plus probable.

Nous en profitons pour faire visiter l'atelier 2 : hormis les vestiges des installations techniques, quelques belles et surtout grandes fistuleuses que nous approchons avec délicatesse puis c'est le chemin du retour en évitant d'emprunter la galerie supérieure qui présente des passages délicats, même si celle-ci raccourcit le trajet. Il est décidé de tenter un passage par une galerie indiquée praticable sur le plan mais l'avant-garde de la troupe se trouve rapidement face à un éboulement.

Pas d'autres choix que de reprendre la direction du puits A et de rallonger de fait le parcours. Dominique commence à être inquiet car l'heure tourne et son épouse se tourmente facilement s'il ne donne pas de nouvelles à l'heure prévue. Les jambes commencent à devenir lourdes, les discussions se raréfient. Pour limiter autant que faire se peut le temps de trajet, Pascal opte pour une galerie parallèle pour éviter de repasser par Val-Fleurion. Il est près de 19 h 30 lorsque l'on se retrouve sur le carreau de la mine. Les estimations des uns et des autres pour la distance parcourue dans la journée sont d'une vingtaine de kilomètres.

Les plus pressés se changent rapidement et reprennent la direction de leurs demeures respectives et les cinq restants profitent de la réserve en breuvage de Pascal O. pour réhydrater les organismes.

La prochaine fois, il est envisagé de compléter



nos connaissances sur les secteurs proches des entrées donc beaucoup moins de distance à sillonner mais il faudra également envisager ultérieurement de vérifier l'état de la galerie joignant le secteur de Fonds-de-Monvaux à celui de l'atelier 3, celle-ci pouvant éventuellement servir d'accès alternatif en cas d'éboulement important dans la seconde partie de la galerie dite à charge.



Un Usanien à La Bourboule

Pascal Admant

Nos terrains de jeux habituels et proches ont beau être de grande qualité, ils n'en restent pas moins d'ampleur limitée... C'est pourquoi nous utilisons souvent les grands week-ends et périodes de congés pour aller étancher notre soif de découverte vers les pays de karst de plus grande

envergure.

Alors que pour d'autres raisons, je devais passer quelques temps dans la ville thermale de [La Bourboule](#), bien loin de tout calcaire karstifié digne de ce nom, j'avais imaginé quelques plans d'évasion vers Lot, Dordogne ou autre Causse plus à l'ouest ou au sud. En fait, je n'en ai pas eu besoin ; les proches environs des Monts Dore, Sancy, Bourboule... m'ont

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

offre bien des surprises à portée de demi-journée de voiture et de marche.

Pour commencer, j'ai tout simplement randonné sur les volcans du Puy de Dôme et du Sancy. Du haut de ces montagnes en forme de cônes et de puys, le regard porte loin sur 360° ; le sommet du Sancy offre une vue sur 1/6 de la France. Parcs d'accrobranche, via ferrata, sites d'escalade un peu sauvages... permettent d'aérer cordes et mousquetons. Enfin, les descentes depuis le Sancy jusqu'à la vallée en VTT-VTC sur chemins forestiers, avec presque 1 000 m de dénivelé, donnent accès à des vallons sauvages, points de vue, cascades... et sont l'occasion de rencontrer d'autres touristes et des auvergnats pleins d'anecdotes.

Ensuite, je suis parti à la recherche de lieux et sites insolites. L'Auvergne en regorge. Parmi ceux-ci, je vais vous présenter la Roche Branlante de [Rochefort-Montagne](#), le sentier du bitume et la mine de [Dallet](#).

Les [livres de Pierre Rich](#) (neveu de Claude) témoignent des beautés des paysages chaotiques et autres champs de blocs de pierre. Nous avons d'ailleurs emmené Pierre Rich à Savonnières-en-Perthois en 2017, pour faire une photo du mur concrétionné du Cornuant.

En plus des blocs statiques, il existe en France de nombreuses pierres mobiles, appelées suivant les régions : pierre tremblante, pierre tournante, pierre qui vire... La pierre branlante de Rochefort-Montagne (ou d'Orcival, suivant le versant par lequel on y arrive) est une énorme pierre en équilibre sur son socle. En poussant juste au bon endroit, d'ailleurs marqué à la peinture, on peut la faire osciller et la mettre en bascule.

Imaginez quelle pourrait être l'efficacité d'une désobstruction si toutes les pierres se mettaient à danser...

Des pierres qui bougent, passons à la pierre liquide ! En bon étudiant en géologie, j'avais déjà visité la région pour étudier volcans et roches volcaniques ; nos enseignants nous avaient bien parlé du pétrole de Limagne mais nous étions restés sur les hauteurs du Puy de Dôme. Alors cette fois, j'ai pris le temps ; oh, la visite n'est pas bien longue, une demi-heure tout au plus.

Presque oublié entre l'extrémité de la piste de l'aéroport de Clermont-Ferrand et la voie rapide, le site du Puy de la Poix a bien du mérite d'exister encore au milieu de nulle part.

Quelques dizaines de mètres de sentier, quelques

vestiges de construction, un affleurement de roche volcanique au milieu des terrains sédimentaires de [Limagne](#) et... signalée par l'odeur caractéristique de goudron... : une [flaque de bitume vivante](#) ! C'est-à-dire présentant à l'air du bitume frais, flanqué de bulles crevant la surface et accompagné d'eau salée. Malheureusement, l'affleurement est peu entretenu, bien encombré par de nombreux débris, entouré de ronces et de saletés.



Une plaque posée par le [Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne](#) donne quelques explications : les hydrocarbures nés dans les roches sédimentaires remontent le long d'une cheminée de roche volcanique qui, venant des profondeurs, les a traversés de part en part ; une sorte de mèche en quelque sorte. À la fin du XIX^e siècle, cette disposition faisait même supposer à certains scientifiques que le pétrole, en Limagne ou ailleurs,

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

pouvait avoir une origine volcanique.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là ! Nous avons tous vu passer un jour ou l'autre un camion rouge marqué « SMAC Aciéroid » ! Il ne s'agit pas, comme on pourrait le penser, d'un livreur de bisous. En effet, ces lettres SMAC désignent en fait la « Société des mines d'asphalte du Centre ». La flaque du Puy de la Poix n'est qu'un affleurement un peu miraculeux des hydrocarbures nés et présents dans les calcaires du tertiaire.

Pour en savoir plus, ne pas hésiter à consulter l'article Pierre Thomas (Laboratoire de sciences de la Terre, E.N.S. Lyon) agrémenté de nombreuses photos, publié le 7 janvier 2008 sur le site [Planet Terre](https://planet-terre.ens-lyon.fr/image-de-la-semaine/Img220-2008-01-07.xml) de l'E.N.S. de Lyon, intitulé *Source et ruisseau d'hydrocarbures, Puy de la Poix, Limagne de Clermont-Ferrand (Puy de Dôme)* (<https://planet-terre.ens-lyon.fr/image-de-la-semaine/Img220-2008-01-07.xml>).

À quelques kilomètres de là, les passionnés des associations [Mur Allier Nature](#) et [Dallet d'un siècle à l'autre](#), emmenés par Mme Chris Daval, tentent d'organiser le souvenir des mines de calcaires bitumineux de Dallet et Lempdes. L'exploitation par galerie a commencé au tiers du XIX^e siècle pour être arrêtée en 1985. Quarante-quatre kilomètres ont été tracés.

J'ai bien sûr commandé tout de suite le DVD dont on peut aussi trouver une version « légère » sur internet (<https://planet-terre.ens-lyon.fr/article/dvd-mine-rois-Dallet.xml>) ou un descriptif avec photos de la fameuse mine des Roys (<https://www.exxplore.fr/pages/Dallet.php>).

Les personnes désireuses d'en savoir plus ou souhaitant approfondir le sujet pourront lire un article conséquent de Pierre Thomas du 10 juin 2008, toujours sur *Planet Terre*, intitulé *Un gisement d'hydrocarbures vu de l'intérieur et un trésor du patrimoine géologique français : la mine de bitume de Dallet (Puy de Dôme), dite « Mine des Roys »* (<https://planet-terre.ens-lyon.fr/article/mine-rois-bitume-Dallet.xml>).

Pour suivre, la ville de La Bourboule et ses environs immédiats m'ont plongé dans l'actualité et l'histoire du thermalisme en Auvergne et en France en général. Des immeubles en ruine, les bâtiments des

thermes Choussy de nos jours fermés, le souvenir du funiculaire (détruit en 1958) et du téléphérique de Charlannes de nos jours fermé... témoignent de la grande époque du thermalisme florissant au début du XIX^e siècle. On pourrait presque parler de friches industrielles du tourisme thermal. Aujourd'hui, l'activité thermique est concentrée aux grands thermes. C'est là que l'on peut voir et goûter une eau chaude (captée à 58° C, elle est refroidie pour la rendre consommable au robinet). Le principe actif essentiel, parmi toute la charge minérale, est l'arsenic qui a des propriétés anti-inflammatoires. Tout autour, la Bourboule offre encore la découverte d'objets géologiques étonnants.

Visible du rond-point d'entrée à la ville, le miroir de faille des thermes Choussy raconte l'histoire de l'effondrement de la caldera dans le vide laissé par les magmas éjectés des profondeurs.

En remontant la Dordogne vers le Mont Dore, on peut voir le bâtiment de l'ancienne source RIC ; un peu plus haut on peut même se baigner dans les aménagements sommaires de la source...

Enfin, je terminerai mon inventaire à la Prévert en vous parlant d'un véritable gouffre spéléologique très énigmatique, ouvert dans des roches volcaniques, loin de tout calcaire : le Creux de Soucy.

Situé sur la commune de Besse-et-Saint-Anastaise, à 2 km du [lac Pavin](#), à deux pas du cratère satellite du Puy de Montchal, ce gouffre profond de 33 mètres mérite déjà à lui seul le détour. Son orifice, ouvert au milieu des broussailles, tout près d'une petite route, est solidement protégé par une palissade. Le gouffre a été fort bien décrit par Paul Gautier et Charles Bruyant dans un ouvrage de 17 pages paru en 1893 intitulé *Observations scientifiques sur le creux de Soucy (Puy-de-Dôme)* (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58020291/f4.image>).

À découvrir également au travers d'un documentaire de 5 min 27 s de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes réalisé avec le concours du *Groupe spéléologique auvergnat* (<http://www.gsa63.fr/> ; le site du club présente d'ailleurs plusieurs informations sur le gouffre concernant une légende, la géologie du site, la faune et la flore...) : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/2013/11/17/decouverte-les-mysterieuses->



Histoire de côte

Christophe Prévot

Photos : Olivier Gradot

Après échanges au gymnase et diffusion dans ce bulletin, Théo avait fixé une sortie découverte au [gouffre de l'Avenir](#) pour le 24 novembre. Nous nous retrouvons à 14 (+2) pour cette découverte :
(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Christophe et Théo P., Giacomo J. et Julia, une collègue brésilienne en stage à Nancy, Lucas S., Nicolas P. et ses deux enfants, Colyne et Honorin, Nolwenn M., Olivier G., Olivier H., Séverine B., Thomas B. et Paul A., sans oublier son père, Pascal, dit Bubu, et son frère, Simon, qui faisaient la tournée de la carrière pendant notre visite souterraine à l'Avenir et que nous devons retrouver à la sortie.

Alors que Nicolas, Colyne, Honorin et Séverine partent directement des Vosges et que Bubu, Paul et Simon partent de Clairlieu, le reste du groupe se retrouve au local pour une rapide préparation du matériel et un départ en convoiturage avec deux véhicules. Le temps est correct mais un peu frais en cette fin novembre... Les trois groupes se rejoignent à Savonnières-en-Perthois, près du cimetière, l'un des deux nouveaux lieux de stationnement des véhicules définis avec la mairie en mai dernier.



Après une rapide séance d'habillage et le rangement des pique-niques dans des bidons étanches, tout ce petit monde entre dans la carrière par l'entrée de Champ-au-Vin et se dirige vers l'Avenir. Le parcours, d'un peu plus d'un kilomètre, est l'occasion de raconter l'histoire des lieux aux novices, de montrer quelques particularités sur le chemin...

Arrivé sur place le groupe se scinde en trois : Bubu et Simon partent en exploration de la carrière, Théo, Nicolas, Colyne, Séverine et Thomas à l'équipement se dirigent vers la Grande Viaille aval et les 10 autres vont dans l'Avenir aval, Olivier G. à l'équipement. Les descentes s'effectuent bien, les séances au gymnase portant tout naturellement leurs fruits pour les débutants dont c'est la première sortie de terrain. L'eau commence à être bien présente ; sans être en période de crue importante, les niveaux sont quand même assez élevés et nous prenons l'eau dans différentes galeries. Les deux groupes arrivent ensemble à



l'intersection des deux galeries à -41 pour pique-niquer. Nous sortons couvertures et chasubles de survie pour les plus jeunes et ceux qui se refroidissent, mangeons tranquillement puis vient le moment de remonter. Cette fois-ci ce sont Giacomo, Nolwenn, Olivier G. et Théo qui remontent par la Grande Viaille et le reste par l'Avenir. Je pars en tête suivi de Julia et Honorin. Dans l'étroit premier méandre je suis contraint de faire demi-tour et dépasser Julia en me faufilant par-dessus pour aller aider Honorin puis revenir de la même façon en tête de convoi et sens une douleur aux côtes côté droit. Dès le premier puits j'ai du mal à lever le bras pour monter ma poignée... J'en serai bon pour une côte déplacée et une déchirure intercostale qui mettra beaucoup de temps à se remettre... Nous progressons aisément et ressortons tous du gouffre. « Dehors » Bubu nous attend et prépare déjà un [brûlot](#) avec la mirabelle qu'il a apportée puis nous ressortons et nous changeons. Il est bon de rappeler qu'il ne faut pas mettre ses vêtements de change en plus sous la combinaison si on a peur d'avoir froid au risque de devoir rentrer ensuite... nu (ou presque ☺) ou trouver quelqu'un qui a des vêtements en surplus...

Photos de la sortie sur la [page Facebook du club](#) (consultation possible même sans compte !)



Tarifs 2020

Licence avec assurance R.C., plein tarif : 65 €

Assurance fédérale I.A., option 1 : 29,50 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 7 € / 3 jours : 14 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'USAN		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

Programme des activités et réunions

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h 30 ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 22 h 45 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,35 €/personne**.
- **Nouveau local** : régulièrement des séances de travaux de sécurisation, d'aménagement et de rangement ; **venez travailler en semaine, les soirs ou les week-ends !**

Programme du mois de janvier

- **les 31 décembre-1^{er} janvier** : Nouvel an à Savonnières-en-Perthois / Responsable : Théo Prévot
- **du 2 au 5 janvier** : Stage Grandes courses (suivi d'un stage Aide aux victimes-Premiers secours les 18-19 janvier) du C.D.S. de l'Aube dans le Doubs / Organisateur : Steve Gaulon et Théo Prévot. Informations et inscription sur : <https://framaforms.org/inscription-stage-2020-prevention-des-risques-1576098273>
- **le 11 janvier** : Réunion fédérale des grandes régions Nord-Ouest et Nord-Est à Paris



PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 29 JANVIER À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- **fin février** : Gouffre du Jean-Bernard / Responsable : Théo Prévot
- **le 7 mars** : A.G. de l'USAN au P.A.J. à Villers-lès-Nancy
- **les 4-5 avril** : Rassemblement régional et A.G. à Vittel

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, réunions, etc. : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : <https://ffspeleo.fr/agenda-230.html>
- actualités fédérales, congrès, rassemblements, etc. : <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.